



91

L'ACTU PRÈS DE CHEZ VOUS

Trouvez une nounou en une matinée

CROSNE

LA VILLE organise aujourd'hui, à la maison de la petite enfance Pierre-Mendès-France, un forum de rencontres pour permettre de trouver une assistante maternelle. « La recherche d'une nounou est parfois une épreuve compliquée et ce genre d'événement vise à faciliter les démarches et à mettre les parents en confiance », annonce la ville.

LP/MARIE PERSIDAT



Aujourd'hui de 9 heures à 11 h 30, avenue de la Plaine-Haute, Rensseignements au 01.69.49.64.00.

Les habitants invités à choisir leur futur marché

LP/OLIVIER BOITET



ÉPINAY-SOUS-SÉNART

LE PROJET de requalification du centre commercial principal ? La municipalité d'Épinay-sous-Sénart travaille dessus. Dans le cadre du projet Cœur de ville, les élus étudient la possibilité de déplacer le marché, situé au Relais Ouest. L'objectif est de regrouper toutes les fonctions de services publics et

de commerces de proximité pour créer un véritable centre-ville. Dans le cadre de cette étude, un questionnaire vient d'être mis en ligne sur le site Internet de la ville. Il s'adresse à tous les habitants et en particulier aux clients du marché. Il concerne son fonctionnement actuel ainsi que les améliorations qui pourraient être apportées.

Rens. sur ville-epinay-senart.fr

À NOTER

Pour vos démarches administratives à Evry, prenez rendez-vous en ligne

VOUS SOUHAITEZ demander le renouvellement de votre passeport ou de votre carte d'identité ? Pour simplifier ces démarches, les rendez-vous se prennent désormais sur le site de la ville d'Evry (evry.fr). Il est possible de choisir l'heure et le lieu de l'entretien. Un SMS et un mail de confirmation sont envoyés au demandeur et il est possible d'annuler à tout moment. Objectif pour la ville : éviter l'encombrement téléphonique, limiter les temps d'attente et la non-présentation aux rendez-vous. Ce service est aussi étendu aux demandes de mariage et de Pacs.

Le sexe n'est pas tabou dans cette maison d'accueil pour handicapés

Les résidents de la maison du Coudray, qui souffrent de troubles psychiques, peuvent s'exprimer sur le sujet lors de groupes de paroles.



LP/SM

Corbeil-Essonnes, hier. Une douzaine de personnes ont échangé sur le sentiment amoureux. L'établissement met également à disposition des patients des préservatifs en libre-service (ci-dessous).

CORBEIL-ESSONNES

PAR SÉBASTIEN MORELLI

DANS LA PLUPART des institutions, mais aussi au sein des familles, la sexualité des personnes handicapées reste très souvent un sujet tabou. Pas à la maison du Coudray qui, au contraire, n'hésite pas à l'aborder. Cet établissement de Corbeil-Essonnes, qui accueille une douzaine d'adultes souffrant de troubles psychiques, ne souhaite pas nier la sexualité de ses résidents qui, pour la plupart, sont en couple. Hier, ceux qui le souhaitaient pouvaient prendre part à un groupe de parole sur le thème de « la sexualité avec et sans sentiment ».

« LES SENTIMENTS, C'EST CE QUE L'ON RESSENT POUR L'AUTRE »

UNE DES PARTICIPANTES

« Ils ont besoin d'être écoutés et informés, estime Arnaud Grand, le directeur, ici, ils disposent de lits de 120 cm de large où l'on peut se tenir à deux, et non de 90 cm comme c'est souvent le cas dans les établissements de notre type. Nous avons également aménagé un coin où ils peuvent venir se servir librement en préservatifs féminins ou masculins. » Véronique Girard, psychologue, et Hélène Le Mouel, infirmière au centre départemental de prévention et de santé, animent les groupes de parole dédiés à la sexualité mis en place cette année.

Hier, sept pensionnaires, uniquement des femmes cette fois, sont



LP/SM

présentes. Les thèmes sont abordés avec pudeur mais de façon très concrète. Les deux séances précédentes ont traité de la prévention, des maladies sexuellement transmissibles et de l'apprentissage de l'usage du préservatif. Hier après-midi, il était question du sentiment amoureux.

« ILS PARLENT DE LEUR VÉCU MAIS NOUS VEILLONS À NE PAS ENTRER DANS L'INTIME »

VÉRONIQUE GIRARD, PSYCHOLOGUE

Les résidentes sont réactives et n'hésitent pas à s'exprimer. « Les sentiments, c'est ce que l'on ressent pour l'autre, lance l'une des participantes. Et la personne nous fait envie. » « C'est beau d'avoir un seul amour », s'exclame une autre. Et comment entretenir ce sentiment ? Les propositions fusent. « Il faut lui faire un petit-déjeuner », « Il faut de la présence », « beaucoup de je t'aime », « des petits cadeaux » ou, plus original mais certainement effi-

cace, « un steak-frites tous les samedis ». Sur la question de la sexualité sans sentiments, la prostitution est évoquée en premier, puis vient l'importance de se protéger. Marie interroge sur la nécessité de stimuler quand on n'éprouve pas de plaisir. « Non, ce n'est pas obligé, répondent Véronique Girard et Hélène Le Mouel. Il faut en parler, trouver ensemble ce qui va procurer du plaisir. » Pour conclure, Marie termine même sur une blague grivoise, où il est notamment question de pratiques sexuelles osées, que personne n'avait vue venir.

Le prochain groupe se réunira en juin et aura pour thème « mon futur en couple ». « Ils parlent de leur vécu mais nous veillons à ne pas entrer dans l'intime, indique Véronique Girard. C'est rare que l'on puisse discuter d'un tel sujet dans un établissement d'accueil. Pourtant ne pas le faire ou l'interdire comme ça se fait encore, c'est nier une partie de leur humanité. C'est de la maltraitance. »